

similaire aux portes de Megiddo et Gezer, deux autres importantes cités israélites.

La Hatsor du Xe siècle était un village assez modeste. Un changement majeur s'est produit au IX<sup>e</sup> siècle. Hatsor a alors prospéré sous la dynastie des Omrides et est devenue un centre administratif de premier plan du royaume israélite. Toute l'acropole, et pas seulement la partie ouest, était alors habitée. De nouvelles fortifications l'encerclaient, tandis qu'un imposant système d'approvisionnement en eau, une citadelle et une série de bâtiments publics ont été construits.

Parmi ces derniers, les bâtiments de stockage sont particulièrement intéressants. Près de quarante structures similaires ont été mises au jour en divers sites d'Israël. Tous ces bâtiments présentent un même plan : un cadre rectangulaire, avec deux rangées de colonnes divisant la structure en trois dans le sens de la longueur, la salle centrale étant plus haute de plafond que les deux salles latérales. La différence de hauteur permettait à la lumière et à l'air de pénétrer dans la structure, dont les murs étaient vraisemblablement dépourvus de fenêtres (voir l'illustration ci-dessus).

La fonction de ces structures était sujette à controverse, et elle continue à l'être dans une certaine mesure. La structure que nous avons découverte au centre de Hatsor servait clairement au stockage, en particulier parce qu'un grand récipient, enterré dans le pavage de pierre, s'est révélé contenir une quantité notable de blé carbonisé.

Une autre installation de stockage a été découverte à sa proximité : une fosse pavée et tapissée de pierres, dont la capacité (15 mètres cubes) indique que son contenu était destiné à une utilisation publique et non privée. Cette fosse servait très vraisemblablement de silo. Des silos similaires, datant de la même période, ont été retrouvés à Beth Shemesh (à l'ouest de Jérusalem) et à Megiddo.

Des bâtiments de stockage de céréales ont été découverts à Tel Hadar, 'Ein Gev et Bethsaida, trois localités situées sur les rives du lac de Tibériade. Avec ceux de Hatsor, ils attestent que d'énormes quantités de céréales étaient stockées dans une toute petite région dans le nord de l'Israël actuel. Cela témoigne de la grande importance économique de cette région, aux sols fertiles et où l'eau n'est pas rare.



#### UN BÂTIMENT DE STOCKAGE

— probablement de céréales — découvert au centre de Hatsor témoigne de l'importance économique de la cité israélite. Comme de nombreux autres bâtiments similaires mis au jour en Israël, il était divisé en trois par deux rangées de colonnes, la partie centrale étant plus haute de plafond et munie d'ouvertures, pour l'aération et l'éclairage.

#### ■ BIBLIOGRAPHIE

A. Ben-Tor, *Hazor - Canaanite Metropolis, Israelite City*, Israel Exploration Society, 2016.

A. Ben-Tor, *Did Israelites destroy Hazor ?*, *Biblical Archaeology Review*, vol. 39[4], pp. 26-36 et pp. 58-60, 2013.

A. Ben-Tor, *Hazor in the tenth century B. C. E.*, *Near Eastern Archaeology*, vol. 76[2], pp. 105-109, 2013.

W. Horowitz, *Hazor : A cuneiform city in the West*, *Near Eastern Archaeology*, vol. 76[2], pp. 98-101, 2013.

#### ■ SUR LE WEB

The Hazor Excavations Project, université hébraïque de Jérusalem : <http://hazor.huji.ac.il/>

Alors que la Hatsor de l'âge du Bronze entretenait d'étroits liens économiques, politiques et culturels avec les régions situées plus au nord, Hatsor était, au cours de l'âge du Fer, en relation surtout avec la région côtière libanaise. Ces liens avaient commencé à se tisser à l'époque de la Monarchie unifiée, celle de David et Salomon. Ils ont perduré à l'époque du royaume d'Israël, lorsqu'il s'est séparé de celui de Juda. Des preuves de ces liens avec la Phénicie proviennent de divers aspects des constructions publiques du site (méthode de construction, éléments architecturaux), ainsi que des quelques objets d'art (scarabées de pierre, amulettes en faïence, os sculptés, manches en ivoire...) découverts dans les différents bâtiments résidentiels.

Pour finir, on ne saurait discuter de la Hatsor de l'âge du Fer et de son importance sans évoquer la relation entre les trouvailles archéologiques et les textes de la Bible. La question de savoir si oui ou non Hatsor a été conquise par les Israélites reste sans réponse concluante, mais la destruction finale de la cité par le roi assyrien Teglath-Phalasar III en 732 avant notre ère (mentionnée dans Rois II 15:29) est incontestée. Parfois, on peut établir un lien entre les vestiges découverts à Hatsor (par exemple la porte à triple tenaille dont, comme celles de Megiddo et Gezer, le passage Rois I 15:9 attribue l'initiative à Salomon) et ce qui est relaté dans l'Ancien Testament. Ainsi, l'importance de la Hatsor de l'âge du Fer tient avant tout à la possibilité de tester la fiabilité historique de certains des récits bibliques.

### Une précieuse fenêtre sur l'âge du Fer israélite

Les deux cents ans d'existence de la Hatsor de l'âge du Fer, depuis sa refondation (probablement sous le règne de Salomon) jusqu'à sa destruction (et la déportation de ses habitants en Assyrie, selon la Bible) sont représentés par six strates archéologiques et leurs subdivisions. C'est la séquence de peuplement la plus détaillée et la plus complète de tous les sites de l'âge du Fer sur le territoire israélien. On peut donc s'attendre à ce que les prochaines saisons de fouille livrent de nombreuses et passionnantes informations supplémentaires sur cette cité et sur cette époque capitale pour la formation du peuple hébreu. ■